

«Colporteur d'idées»

11e Salon du livre et des cultures les 18, 19 et 20 mars à Luxexpo

Les Roms, l'Iran, l'Irak, le Portugal, l'ex-Yougoslavie... Les rencontres proposées par le Comité de liaison des associations d'étrangers (Clae) promettent de belles histoires.

OLIVIER TASCH

Organisé en marge du Festival des migrations, le Salon du livre et des cultures a su prendre de l'envergure.

«En onze années d'existence, rappelle Franco Barilozzi, directeur du Clae, plus d'une centaine d'écrivains» sont passés par ce festival un peu particulier. Une belle réussite, certes, mais, regrette-t-il, «pour le ministère de la Culture, c'est comme si nous n'existions pas. Il serait utile de mener une réflexion autour des livres et de la culture».

Le responsable des questions interculturelles du Clae, Jean-Philippe Ruiz, émet quant à lui un «doute» sur le festival. Il s'interroge sur sa visibilité. «Il y a un manque d'écho, de résonance. Aujourd'hui, il y a une foudroyante de projets culturels, ne deviennent-ils pas une marchandise? La culture semble être devenue un objet de consommation, de l'ordre de la marchandise, jetable.» Ainsi se lance-t-il dans un inventaire à la Prévert: «Le Salon du livre, c'est une réalisatrice, une écrivaine autour de

la questions des Roms, une ou deux calligraphes chinoises, deux livres édités, trois peintres, six rencontres pour les enfants, vingt-cinq rencontres [...], deux ou trois tonnes de livres...»

Pas l'ombre d'un raton laveur, mais l'essentiel est ailleurs: «Le plus important, à mes yeux, est que notre salon soit avant tout associatif.»

À la différence des grands salons européens où les organisateurs sont les éditeurs, ici, «les écrivains, les maisons d'édition, les débats nous sont proposés par le monde associatif».

ÉDUCATION POPULAIRE

L'idée qui sous-tend l'événement est un «mouvement d'éducation populaire des littératures, un engagement au sens large et philosophique du terme. Nous devons être sensibles à l'autre, à l'écoute des dynamiques, des thématiques de notre temps. Nous voulons alimenter ce dialogue permanent entre le Luxembourg et le pays de départ. Cette communication est mise en exergue par les écrivains».

Le festival s'apparente alors un peu aux vendeurs ambulants d'antan, «un colporteur d'idées».

Du côté des idées, précisément, le festival accueillera l'illustre écrivain portugais Gonçalo M. Tavares, dont José Saramago disait qu'écrire aussi bien quand on est aussi jeune, «ça donne envie de frapper



Photo: Clae - Fotini Kaparelou

Le Salon du livre: un mouvement d'éducation populaire des littératures

l'auteur» (voir également encadré).

L'on retiendra également la présentation du *Journal croisé d'un tremblement de terre*, écrit à deux plumes par Anna Maria Galeota et notre collaborateur Jean Portante lors de la tragédie qui a secoué les Abruzzes en 2009.

Sans oublier la rencontre avec Sara Yalda, née en 1967 en Iran, journaliste au *Figaro* et auteur de *Regard persan*, publié en 2007.

* Infos et programme complet sur www.clae.lu

PEDRA PIERRE STEEN

Le Clae se met à l'édition. Avec l'asbl Les Amis du 25 avril, il publie un recueil de poèmes signés Gonçalo M. Tavares, une des plumes les plus acérées de la littérature portugaise contemporaine; il s'est notamment vu décerner en France le prix du livre étranger 2010.

Tavares a offert 24 poèmes au Clae, qui les édite dans une ouvrage baptisé *Pedra Pierre Steen*, en portugais, traduit en français et en luxembourgeois. La parution est prévue le 19 mars en marge du Salon du livre. Infos: tél. 29.86.86-1 ou migrations@clae.lu



LE JEUDI À TABLE

Porc au caramel

Ingrédients (pour 2 personnes): 250 g de filet mignon de porc, 30 g de sucre, 30 g d'eau, 2 cuillères à soupe de sauce soja, 2 cuillères à soupe d'huile de tournesol, 1 cuillère à soupe de nuoc mam, 1 cuillère à café de gingembre fraîchement râpé, 2 cuillères à soupe de sucre.

Préparation: Découpez le filet mignon en rondelles, puis chaque rondelle en deux ou en quatre afin d'avoir de gros cubes de viande.

Mélangez le sucre et l'eau

dans une casserole et faites chauffer le tout jusqu'à l'obtention d'un beau caramel blond.

Déglacez ce caramel en y versant la sauce soja. Réservez. Faites chauffer l'huile dans une poêle puis faites saisir les morceaux de viande.

Quand ils sont bien dorés, il est temps d'ajouter le caramel, le nuoc nam et les deux cuillères à soupe de sucre.

Couvrez et laissez cuire à l'étouffée pendant un quart d'heure à feu doux, en remuant de temps en temps.

Servez avec du riz blanc.

LES MOTS VOYAGEURS

Réussir

Il y a de la sortie dans l'air, de la sortie répétée. Car oui, c'est à partir de l'italien que le verbe «réussir» est entré dans la langue française. Assez tard, d'ailleurs, puisque ce n'est qu'en 1550 qu'il apparaît pour la première fois, sous la forme de «reuscire». Et en italien, pour sortir, on disait à l'époque, et on le dit encore: «uscire». Et pour sortir de nouveau: «riuscire». En d'autres mots, «réussir», c'est sortir encore une fois.

Bien entendu, l'italien «uscire» est allé fouiner du côté du latin «exire» (aller dehors), qui a donné, dans la langue internationale de la sortie, le mot «exit».

Voilà pour l'histoire. Au départ donc «reuscire», puis «réussir» à partir de 1570, signifient tout simplement «sortir» ou «résulter». On trouve ce sens encore chez le philosophe Blaise Pascal. D'où un premier glissement de signification vers «avoir pour conséquence» en vigueur jusqu'au milieu du

XVII^e siècle. Corneille, l'homme de théâtre, lui, emploie le verbe «réussir» dans le sens de «se révéler vrai». Tout cela, petit à petit, est tombé en désuétude ou a carrément disparu pour céder la place au sens actuel de «aboutir à un heureux résultat». En d'autres mots, il y a «réussite» quand il y a, étymologiquement parlant, «heureuse sortie» ou, plutôt, «heureuse issue».

JEAN PORTANTE